A tous ceux de nos abonnés qui nous ferons parvenir leurs arrérages, ou aux personnes qui nous feront parvenir le prix d'un abonnement pour une année, nous leur expédierons le magnifique feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite," en brochure de 175 pages.

Ce feuilleton qui est un des plus beaux qui aient été publié sur les journaux a beaucoup intéressé nos lecteurs, et a fait sensation parmi nos lectrices.

Dans la Capitale

Gabriel Dumont

On annonce la prochaine visite de Gabriel Dumont, l'ex-chef rebelle du Nord-Ouest, à Montréal, Trois-Rivières, Québec et Ottawa, où il donnera des lectures sur le Nord-Ouest.

A Ste Anne

M. Gagnon, l'entrepreneur des travaux d'agrandissement de l'église Ste Anne a l'intention de faire pousser ces travaux avec une grande activité ; déjà une vingtaine d'hommes ont été mis à l'ouvrage. La pierre est toute rendue sur les lieux et les travaux de maçonnerie vont commencer incessamment.

Comités civiques.

Cette semaine sera bien remplie par nos édiles qui auront à préparer leurs rapports de comités pour la séance de lundi prochain. Ainsi, le Bureau de Santé est appelé pour ce soir et le Bureau des Travaux pour demain soir. Il est probable que quelques-uns des comités demanderont aussi leurs subsides pour l'année courante, lundi soir, les fonds étant généralement à peu près épuisés dans les comités.

Personne d'Ottawa

M. S. Ebbs, agent des passagers sur le chemin de fer Canada Atlantique désire informer le public d'Ottawa qu'il n'y avait pas un seul passager d'Ottawa dans le train de Boston qui a été lancé en bas de la voie sur la ligne du Vermont Central, vendredi soir. Tous les passagers des chars dortoirs étaient de Rutland, Burlington et St Albans

Notes sur la navigation

L'eau sera introduite dans le canal Rideau vers le 6 mai prochain.

Tout le long du Canal, les réparations aux barges et bateaux à vapeur qui ont passé l'hiver à cet endroit, sont poussées activement.

Le petit vapeur "Rambler" appartenant à M. l'échevin Laverdure est prêt à reprendre le service entre Ottawa et Hull aussitôt que la traverse sera libre de glace.

Tous les bateaux qui font le trajet sur la rivière Ottawa ont subi d'importantes améliorations durant l'hiver, et la flotte de la compagnie de la rivière Ottawa ne laissera rien à désirer.

Cette année, comme l'année dernière, la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique s'attend à transporter de Côteau à Montréal un grand nombre de voyageurs par voie des Rapides du St Laurent, sur les superbes bateaux de la richissime compagnie du Richelieu.

Dans quelques jours le service des "bonnes" sera repris pour la traverse entre Ottawa et Hull.

Le vapeur qui fait le trajet entre New-Edinburg et la Pointe Gatineau a aussi été amélioré de manière à offrir plus de confort aux passagers.

Le nouveau remorqueur du gouvernement que l'on a construit durant l'hiver sur le canal Rideau est maintenant terminé ; il fera le service conjointement avec le remorqueur "Nipissing" actuellement dans le Canal Rideau.

Nouvelles constructions

M. Devarennes, entrepreneur, de la paroisse Ste Anne, est construire une magnifique résidence et magasin pour le compte de M. Spénard, au coin de la rue St Patrice et Friel. M. Devarennes a aussi reçu un contrat de M. David Morin, épicier, pour la construction d'une résidence privée sur la rue St Patrice. Comme on le voit, la paroisse Ste Anne n'est pas en arrière des autres parties de la ville pour le progrès.

Cour d'Echiquier

Dans la cause de Kearney vs la Reine, de Halifax, Nouvelle-Ecosse, M. J. A Gemmill, à la réquisition des demandeurs, demanda hier à l'honorable juge Burbridge de vouloir bien fixer un jour et un endroit pour l'examen de cette cause. M. Balderson, de la société G'Connor et Hogg, représentait la couronne. Un ordre fut passé à l'effet de fixer la cause au 30 avril courant à Ottawa.

La débâcle

Tous les jours, bon nombre de personnes se rendent sur les bords de la rivière Rideau, à l'extrémité de la rue Rideau, afin de suivre les progrès de la débâcle qui commence à s'opérer tranquillement.

Fête d'un supérieur

Demain, St Léon, le séminaire de Ste Thérèse chômera la fête de supérieur, le Rév M. Charlebois. Les nombreux amis et les anciens élèves de cette institution se joignent aux élèves actuels pour présenter leurs hommages à celui qu'ils ont appris à respecter et vénérer. Depuis deux ans le Rév M. Charlebois dirige le collège ; sous sa direct on il a fait des progrès rapides. On est toujours heureux de revoir celui dont les bons conseils savaient si bien relever le courage abattu. On le retrouve aimable, alliant à une grande douceur cette fermeté qui ne lui a jamais fait défaut. Puisse cette belle institution le conserver encore longtemps ainsi que la paroisse qui, depuis plus de vingt-cinq ans, jouit des bienfaits de son ministère.

Notes religieuses

Monseigneur Soulé est attendu à l'archevêché jeudi prochain.

M. l'abbé L N. Campeau est parti ce matin pour Rigaud, où il passera quelques jours dans sa famille.

Le Rév. M. Francœur, le nouveau curé de Casselman, est en visite au presbytère de Ste Anne où il est l'hôte du Rév. M. Prud'homme.

Les paroissiens de Ste Anne apprendront avec beaucoup de plaisir, nous en sommes sûrs, que leur digne pasteur, le Rév. M. Prud'homme prend un mieux sensible depuis quelques jours.

On a commencé ce matin la démolition de l'ancien passage qui unissait la sacristie au presbytère de l'Eglise Ste Anne, en vue des travaux d'agrandissement de ce temple.

La représentation qui sera donnée dimanche soir à la salle Ste Anne au bénéfice du corps de musique de Ste Anne, promet d'être un succès sous tous les rapports. On peut être assuré que l'harmonie ne manquera pas dans tous les cas, puisque les deux corps de musique réunis sous la direction de M. Vincent, celui de Ste Anne et de la Pointe Gatineau ont promis leur concours pour la partie musicale, conjointement avec un orchestre de premier choix.

L'Exhibition

Quelques-uns des directeurs provisoires de l'Exposition Centrale du Canada ont décidé de tenir une assemblée de tous les directeurs afin de considérer clause par clause, l'Acte d'incorporation. Cette assemblée a été convoquée pour jeudi soir, la première assemblée publique devant avoir lieu vendredi à 2 h. p. m.

Approbation

La municipalité de Templeton ouest vient de passer une résolution approuvant fortement le projet de construction d'un pont sur la rivière Ottawa vis-à-vis Rockliff.

A l'Archevêché

Les réparations qu'on a fait subir à la sacristie de l'archevêché d'Ottawa, sont complètement terminées.

A l'Orphelinat

Jeudi le 12 courant, à 6.30 h. aura lieu au Bazar de l'Orphelinat le dîner des membres du Sénat et de la Chambre des Communes; dimanche soir, ce sera au tour des Sociétés de Secours mutuels d'Ottawa d'assister à un banquet dans la salle de l'Orphelinat.

Ce soir, il y aura séance dramatique et musicale au profit de cette œuvre ; l'on nous dit que le programme est des plus attrayants.

A travers la ville.

On offrait en vente ce matin sur le marché du veau à 25 centins le quartier ; cette viande n'est pas convenable pour servir de nourriture et l'inspecteur du marché devrait voir à prévenir ces fraudes.

Son Honneur le maire Stewart et les autres membres du comité pour le banquet d'adieu à Lord Lansdowne ont visité la salle de manège mais n'ont rien décidé quant au choix de cette salle.

Des charpentiers sont à transporter une petite maison en bois sur des rouleaux, de la rue Bank à la rue Maria.

On a commencé hier à déblayer les passerelles sur la rue Sussex, ce qui n'était pas sans besoin.

La prochaine réunion du conseil de ville aura lieu lundi, le 16 courant.

Réunion du Bureau des Ecoles Séparées, ce soir.

Un petit garçon et une petite fille ont attiré l'attention des passants hier en face du Bureau de Poste où ils s'étaient installés et où ils ont chanté une bonne partie du jour de jolies romances françaises ; les pièces blanches ont tombé dru dans la sébille des jeunes chanteurs.

La carcasse d'un chien qui a séjournée durant une bonne partie de l'hiver sur la rue Nelson, entre les rues Rideau et Besserer, n'a pas encore été enlevée et l'odeur nauséabonde qui s'échappe de cet endroit est bien propre à causer des maladies A l'inspecteur de santé d'y voir sans plus de retard.

Assemblée régulière de l'Union St Joseph, ce soir.

Un banquet sera offert ce soir à M. J. C. Dowling, président de l'association St Patrice d'Ottawa. Une adresse lui sera lue et une magnifique canne au pommeau d'or lui sera offerte comme témoignage des services signalés que ce monsieur a rendus à l'association. Ce banquet a lieu au "Club House," tenu par M D O'Connor.

COURRIER DE HULL.

M. Bourbonnais, M. P. P., pour Soulanges, était à Hull hier.

Sept nouveaux aspirants ont été admis membres de l'Union St Joseph, hier soir.

Cinq personnes malades faisant partie de la société St Joseph, retirent actuellement leurs bénéfices.

Deux cents-cinq personnes ont été admises membres de la société St Jean-Baptiste dimanche dernier.

La cause de Hillman vs Eddy a été reprise ce matin devant le Recorder Champagne et sera continuée demain matin.

La cause de la Reine vs Pagé, pour vol de ménage a été commencée ce matin.

L'éditorial de la "Vallée-Courrier" d'hier soir, mérite d'être lu. Pas de commentaires.

Le comité nommé à la dernière assemblée de la société St Jean-Baptiste pour refaire et amender la constitution s'est réuni hier soir au bureau d'enregistrement. Le comité se compose de MM. A. Rochon, Dr. L. Duhamel, Chs. Leduc, L. N. Champagne, D. C. Simon et autres.

M. l'abbé Emard, du diocèse de Montréal, a prêché un éloquent sermon à l'église Ste Angélique, de Papineauville, dimanche dernier.

M. le notaire Gladu et M. Arthur Fréchette sont arrivés samedi d'une tournée d'inspection des chantiers dans les cantons de Hincks, Stag Creek, Masham, Cancley et Wakefield-nord.

Réunion des membres de l'Union St Thomas, demain soir,

Le cercle dramatique et littéraire canadien de Papineauville a donné dimanche soir au profit et sous le patronage de la compagnie des pompiers volontaires, une belle soirée dramatique dans la salle de l'hôtel de ville. On a joué avec beaucoup d'habileté, "Joachim Murat," "Les frayeurs de Tigruche," et "Janot ! oh ! Janot !" Le succès de la soirée est dû à MM. T. Bonhomme, M. Kavanagh, J. F. Séguin, H. Belisle, J. U. Lauzon, E. Hillman, S. Lauzon M. Myre. Il y avait foule et la recette a été abondante.

IN MEMORIAM

La mort, cette impitoyable faucheuse, vient de moissonner un jeune homme de 23 ans, le regretté Arsène Pagé, Elle est inexorable pour la jeunesse, elle abat la force brillante comme elle enlève d'un souffle les existences flétries. Nous avions pensé qu'au moment de livrer le combat de la dernière heure, elle aurait reculé devant ce jeune homme armé contre elle de toutes les promesses de l'avenir. Mais elle n'a rien de sacré ; pour elle la jeunesse, le talent, la vertu n'ont pas de privilége, elle se hâta de frapper le cœur le plus vaillant comme si elle eut craint de s'attendrir aux sanglots qui auraient retenti autour d'elle.

O jeune homme, tu passes certainement des bras de ta famille à ceux du divin Sauveur.

Nous qui te pleurons si amèrement nous regardons encore avec une satisfaction jalouse ton entrée si victorieuse dans l'éternité que tu ne redoutais plus bien des jours avant ta mort. A l'aurore nouvelle, tes yeux se sont ouverts avant même de se fermer à la pâle lumière de notre misérable vie.

Avant de quitter la terre, ton âme dégagée volait déjà libre dans les cieux. Oh ! apprends nous les secrets de cet autre monde si redouté qui n'est pourtant qu'une délivrance, une éclosion au bonheur que nous cherchons en vain parmi les ténèbres que tu franchis, fais rayonner dans nos cœurs les immortelles espérances de la tombe, reste avec nous comme la lumière de notre âme, nous qui allons maintenant te dire adieu et qui nous éloignons pour toujours de tes pauvres restes qui sont tout ce que la mort a laissé d'une vie que nous avons si longtemps et si tendrement partagée.

Adieu ! adieu ! cher ami, nous ne retarderons pas à te rejoindre.

Consolez-vous, parents, si la mort est le dernier mot de la vie, elle est aussi pour l'âme le symbole du repos, de la joie et des félicités éternelles.—*R. I. P.*

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mardi 10—Le dossier de la cour de police n'est pas très volumineux ce matin.

James Doyle, accusé de vol, comparaît ; la cause est remise à lundi, pour l'audition de la preuve.

George Beauchamp, ivresse et tapage dans la rue, se voit condamné à $2 d'amende et $2 de frais.

Wm Spratt, accusé de la même offense est condamné à $2 d'amende et $1 de frais ou une semaine de prison ; il est allé en prison.

Joseph Lefebvre, pour ivresse, cause remise à demain.

Jane O'Neil, amenée devant la cour sous l'accusation de causer du tapage dans la maison qu'elle occupe, est notifiée par son Honneur de laisser les prémisses dans un délai de trois jours.

Mathilda Johnson est accusée d'avoir volé une robe, sa cause est renvoyée faute de preuves suffisantes.

AVIS

Ma femme, ayant quitté mon foyer, sans raison. Je, soussigné, défends à qui que ce soit de faire aucune avance et aucun crédit.

JOSEPH DIGUIER.

10-11 12

DISSOLUTION DE SOCIETÉ

Avis est par le présent donné que la Société existant sous les noms et raison de Dorion et Delorme, artistes photographe, de la cité d'Ottawa a été dissoute de consentement mutuel ; Toutes dettes envers la dite société devront être payées à J. B. Dorion et toutes reclamations entre la société devront être présentés au dit J. B. Dorion qui est autorisé à faire les paiements.

Daté ce 29 mars 1888.

J. B. DORION
Jos DELORME

Témoin, J. BISHOP 7f

Notre collecteur, M. R. Craig est maintenant à faire son tour de collections d'abonnement. Notre journal est payable d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons seulement que 3 mois d'avance. Les personnes qui ne solderont pas leur compte peuvent s'attendre à se faire retrancher le journal.

Bourse de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - - Proprietaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallac & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

VOITURES D'ENFANTS

de toutes descriptions à la SALLE DES VARIÉTÉS et MAGASIN de FOURNITURES pour MAISONS.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

CHAUSSURES CHAUSSURES CHAUSSURES

C'est en allant vous faire Chausser au No. 229, rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faite juste a votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.

NAPOLEON CANTIN
No 229 RUE DALHOUSIE

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NÖREZ,
No. 30, rue Rideau

Si vous voulez de beaux bijoux ou une jolie montre allez chez D Goyer, No. 136 rue Sparks, et vous serez satisfait.

Si vos chevaux ne sont pas malades, n'attendez pas qu'ils le soient. Vous savez que le printemps, il faut purifier le sang, soignez-les vous-même, procurez-vous la poudre Major à vendre en gros et en détail, chez LEBEL & FRÈRE rue Rideau, Ottawa. C'est la meilleure poudre, des milliers de certificats peuvent être donnés à demande.

Si vous avez besoin d'une bague de mariage faites sur commande, allez toujours chez D. Goyer, No. 136 rue Sparks.

N'oubliez pas que D. Goyer, No. 136 rue Sparks a le plus bel assortiment de bijoux, joyaux, bagues, montres, chaines etc. de la ville d'Ottawa.

PERDU.

Sur le parcours des rues Wellington, Sussex Est, un paquet contenant plusieurs morceaux de musique. La personne qui le rapportera au No. 76, rue Murray, sera récompensée

VINAIGRE

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

1888 1888

L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à

JEUDI, 29 MARS COURANT.

JAMES HOPE & CIE.,

Coin des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

ON DEMANDE

Deux ou trois porteurs pour delivrer le journal dans la Cite de Hull. S'adresser a ce bureau.

DEMANDE

UN HOMME de 34 ans, un garçon, arrivant de France, connaissant parfaitement le travail de la vigne et le taillage des arbres fruitiers, demande de l'emploi. Pour tout renseignement s'adresser au bureau du journal LE CANADA. 9a-2f.

AVIS

AVIS aux colporteurs des campagnes et de la ville. 15,000 chromos lithographiés, importation directe d'Europe, genre à peu près nouveau, dont la vente est très rapide et bien payante. La plus belle collection possible en sujets religieux.

Demandez JOSEPH RICHARD, 94 rue du Pont, Hull ; de 6½ à 8½ heures du matin et de 6 à 8 heures du soir. 9a-14-6f.

STATUTS DU CANADA

ET

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.

B. CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887. 13ins

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."

JOURNAL QUOTIDIEN

ET

HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites
Enveloppes.

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Opposition
Fiat,
Inscription
Etc., etc., etc

POUR LES SEC.-TRESORIERS

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'electeurs

POUR NOTAIRES

Contras de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
Davis de Vente
De Saisie,
De Vente

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....$4 00.
" " En dehors de la ville.....$3 00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

AVIS

L'administration du journal "Le Canada" ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom a moins d'un ordre signé par le directeur.

M. Oscar McDonell.

Ottawa, 19 Mars 1888.

QUINZE ANS EN FACE.

Depuis quinze ans, le capitaine dînait régulièrement chaque soir dans un petit restaurant à trente deux sous de la rive gauche. Il arrivait sur le coup de sept heures, bien serré dans sa redingotte noire, usée par la brosse, et à la boutonnière de laquelle se détachait en vigueur le ruban rouge. La redingotte était taillée militairement, les cheveux et la moustache aussi. Tout était militaire chez le capitaine.

Si nous ne désignons pas autrement le héros de cette véridique histoire, c'est qu'au restaurant de "l'Aigle d'Or, le "capitaine" ne portait pas d'autre nom. La capitaine avait pour principe absolu de ne se lier avec personne, et il l'observait militairement. Même si on connaissait le grade qu'il avait occupé dans l'armée, c'est qu'un jour, en un moment d'emportement, devant un biftek par trop coriace, il s'était écrié :

—Quand j'étais capitaine au...

Et comme le garçon se penchait curieusement :

—Ah ! ah ! mon gaillard, vous ne seriez pas fâché d'en savoir plus long, avait-il ajouté en roulant de gros yeux. Mais ce ne sera jamais à des pékins comme vous que je dirai le numéro de mon régiment. Demi tour à gauche, et plus vite que ça !

Au commencement, les allures si peu sociables de cet homme hérisson avaient naturellement occupé les habitués du restaurant. Il s'était même agi de le filer, mais il suffisait de regarder un seul instant le capitaine pour comprendre qu'il pourrait en cuire aux indiscrets.

Le capitaine avait adopté, une fois pour toutes, une table isolée, au fond de l'établissement, et autour de laquelle cinq ou six portes, donnant sur les cuisines, les cabinets et les caves, établissaient un perpétuel courant d'air, violent comme un cyclone. Les quelques clients de passage qui s'aventuraient parfois à s'y asseoir ne reparaissaient plus, emportés probablement dès le lendemain par une fluxion de poitrine. Seul, le capitaine avait pu s'y maintenir, grâce à sa robuste constitution : toutefois, il vivait constamment, été comme hiver, en proie à un terrible rhume de cerveau.

Et pourtant, quand nous disions seul, nous nous trompions. Le capitaine avait un voisin à cette table. Peu de temps après l'apparition du capitaine à "l'Aigle d'Or, au milieu de l'été de 1872, un homme d'environ trente-cinq, aussi mince et long que le capitaine était court et trapu, s'asseyait un soir vis-à-vis du porc-épic, malgré les regards furibonds que celui-ci lui décochait pour l'intimider. Hâtons nous de dire qu'il n'avait pas le choix: c'était la seule place qui restait libre dans le restaurant.

Cet incident fit passer des chuchotements mystérieux parmi les personnes présentes. On attendit.

Quelques instants après, en effet, comme le capitaine étendait la main pour prendre le café, le nouveau venu s'en empara précipitamment et le déposa devant lui, avec un gracieux sourire.

Le capitaine reprit froidement la carafe, la remit à la place qu'elle occupait auparavant, et se croisant les bras, dit à l'autre, stupéfait :

—Monsieur, je ne puis vous empêcher malheureusement de vous asseoir devant moi à cette table, mais si j'ai le désagrément de vous avoir quelques fois pour voisin, écoutez bien ceci. J'entends n'entrer en relations, même les plus banales, avec personne, ni ici, ni ailleurs. Gardez donc pour vous vos politesses, vos prévenances, et, sous aucun prétexte, ne m'adressez jamais la parole: je ne vous répondrez pas.

—Mais, cependant, capitaine...

—Comment savez-vous que je suis capitaine? s'écria le hérisson, de plus en plus furieux. Vous avez donc fait une enquête sur mon compte ?

—Nullement, balbutia le pauvre diable. Mais j'ai déjà mangé quelques fois ici, et j'ai appris.

—Des sottises ! Mais peu importe. Et maintenant, souvenez-vous de ce que je viens de vous dire. C'est le dernier mot que vous entendez de moi, dussions-nous rester quinze ans en face !

Le pronostic devait se réaliser.

Ah ! ce n'était point par plaisir que l'homme fluet s'esseyait chaque soir devant le capitaine ; mais à l'heure où ses occupations lui permettaient de venir dîner, il n'y avait plus de place qu'à cette table déshéritée

L'homme fluet n'eût pas demandé mieux, au contraire, que de rencontrer un voisin plus aimable, car il était éminemment liant et sociale. Aussi sa simple histoire était elle déjà connue au restaurant.

Il s'appelait Peluchet et dirigeait dans le quartier ce qu'on appelle un "cabinet d'affaires." Il vérifiait des comptes, s'occupait de recherches dans l'intérêt des familles, recevait les rentes, etc.

Au commencement, Peluchet avait fait, malgré tout, quelques timides tentatives pour forcer le capitaine à revenir de sa sévère décision ; mais toujours accueilli par un regard foudroyant, il s'était enfin résigné. Seulement, il avait contracté bientôt, à la terrible table, la même inflammation de la muqueuse nasale que son voisin et désormais leurs éternuements sonores se répondirent fraternellement. Et, pendant quinze ans, ce fut leur seule conversation.

Mais nous touchons au dénouement. Un de ses derniers soirs, Peluchet arriva à "l'Aigle d'Or" portant un petit objet mystérieusement enveloppé dans un journal, qu'il déplia seulement au dessert. Puis, se penchant vers le capitaine, avec son éternel sourire.

—Capitaine, lui dit-il en lui tendant un bouquet, voici aujourd'hui juste quinze ans que nous dinons face à face, à la même table. J'ai cru qu'en cette occasion je pouvais me permettre de vous offrir.....

Peluchet n'acheva pas. La face injectée de sang, poussant un sifflement rauque qui sortait péniblement de sa poitrine, les bras battant l'air, le capitaine venait de rouler de sa chaise sur le sol.

—Une attaque d'appoplexie ! s'écria le malheureux Peluchet. Je l'ai tué, avec ma surprise.

—Il faudrait le porter chez lui et envoyer chercher un médecin, dit quelqu'un.

Une saignée sera probablement nécessaire.

—Dans ce cas, fit le patron avec empressement, il faut savoir s'il a des papiers, car personne ici ne connait son nom ni son adresse.

On trouva des cartes de visites sur le capitaine: "Placide Dutreillis, capitaine en retraite, 12 rue Mazet."

—Dutreillis ! Placide Dutreillis ! s'écria Peluchet, bondissant à ce nom. Serait-ce possible ! Capitaine !

En entendant son nom, celui-ci ouvrit enfin un œil.

—Vous êtes bien le capitaine Dutreillis, de Mâcon.

—Oui, que me voulez-vous ?

—Vous enrichir! Vous donner une immense fortune ! L'héritage de votre tante, Opportune Dutreillis, qui vous attend depuis plus de quinze ans ! C'est une affaire que j'ai trouvée dans le cabinet de mon prédécesseur.

Misérable ! s'écria le capitaine, se relevant et sautant à la gorge de Peluchet, vous avez une fortune à moi, et depuis quinze ans vous me laissez manger dans cette infecte gargote !

—Mais, capitaine, vous savez bien, vous m'aviez défendu.

Oui, oui, vous allez dire aussi que je suis un mauvais chercheur, comme au régiment où ils m'ont forcé, pour quelques malheureux duels, à prendre ma retraite avant l'âge. C'est à cause de cela par dégoût, que j'évitais les hommes. Péluchet, vous êtes un imbécile, mais un honnête homme. Je vous prends pour intendant à quinze mille francs d'appointements par an. Et après ce trait, ajouta le capitaine en promenant des regards furibonds sur les assistants, je coupe les oreilles à celui qui dira encore que j'ai mauvais caractère !

DECES

Le 8, à l'âge de 2 mois et 22 jours, Marie-Henriette-Ivone, fille de l'échevin A. A. Adam. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui, le 10 courant, à 4 heures p. m. Résidence 342, rue Sussex.

AUX VOYAGEURS CANADIENS

—DE—

L'expédition du Nil en 1884-85

AVIS est par le présent donné qu'une décoration connue sous le nom de "Etoile de Bronze du Khédive" accordée par son Altesse le Khédive d'Egypte à ceux qui ont pris part à l'expédition du Nil en 1884-85, sera distribuée aux membres du Contingent des voyageurs Canadiens, par les personnes et aux endroits ci-dessous désignés :

Aux membres des

Détachements de Caughnawaga,
Par A. De Lorinier, Ecr. Caughnawaga P Q.
Détachement de Manitoba,
Par T. R. Bapree, Ecr, Bureau des Com. des Terres, Winnipeg
Détachement de Trois-Rivières,
Par le Maître de Poste, Trois-Rivières
Département de Peterboro,
Par le Maître de poste de Peterboro
Détachement de Sherbrooke.
Par le Maître de poste, Sherbrooke
Détachement d'Ottawa,
Par le Capt. AUSTIN, Dept des chemins de fer et Canaux.

Dans chaque cas l'applicant devra être accompagné par une personne qui pourra certifier son identité et signer comme témoin sur le reçu de l'applicant qui recevra sa décoration.

HENRY STREATFEILD, Capt.
Secrétaire Militaire du Gouv-Général,
Bureau du Gouv-Général,
Ottawa, 4 avril 1888